« Pervers, manipulateurs et fragiles » : Lilian Thuram vole au secours de Bally Bagayoko en attaquant les « narcissiques blancs » dans Le Monde.

29/03/2026 à 21h06



Les attaques racistes contre Bally Bagayoko, le nouveau maire de Saint-Denis, nourrissent les stéréotypes ancestraux de la négrophobie, estime Lilian Thuram, ancien footballeur et président de la fondation qui porte son nom, dans une tribune au *Monde*.

La haine suscitée par l’élection de Bally Bagayoko à la mairie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) a été largement commentée dans de nombreux médias. Si je souhaite m’exprimer également, c’est parce que je m’interroge : que révèle cette violence, à la télévision, à la radio, dans l’anonymat des réseaux sociaux, de notre culture française ? Que reproche-t-on à ce maire ? Qui l’attaque ?

M. Bagayoko n’est-il pas un révélateur du narcissisme blanc ? Que vous soyez né à Levallois-Perret, que vous ayez un cursus universitaire, que vous fassiez de la politique depuis plus de

vingt ans, malgré toute l'assimilation dont vous pouvez faire preuve, aux yeux du narcissisme blanc, un « Noir » est un être malhonnête, dangereux, non légitime, inférieur.

Que vous soyez maire, footballeur, docteur, intellectuel ou un simple enfant, pour le narcissique blanc, vous n'êtes qu'un « Noir », et un « Noir » reste un « Noir ».

Certains « Blancs », bien sûr pas tous, nourrissent les stéréotypes de la négrophobie, qui existe malheureusement aux quatre coins du monde. Le « Noir » est sans doute le seul être de la Terre que tout le monde croit connaître avant même qu'il ne parle. Hier comme aujourd'hui, le narcissique blanc utilise toujours les mêmes armes : le mensonge et la distorsion de la réalité, pour pouvoir violenter ses victimes.

Ces manipulateurs qui tiennent des propos racistes ne sont quasiment jamais condamnés. Pire, ils sont trop souvent applaudis. Cette violence qui perdure, issue du suprématisme blanc, raconte un certain Occident, celui qui place encore aujourd'hui le « Blanc » en haut de l'échelle des valeurs humaines. Et voilà pourquoi le maire de la « ville des rois » devrait être blanc.

Pervers, manipulateurs et fragiles

Ces narcissiques blancs ont-ils peur de la réussite d'un « Noir » ? Tout « Noir » cultivé inspire-t-il la crainte ? M. Bagayoko reste calme face aux provocations, ne se laisse pas entraîner dans le tourbillon émotionnel que le narcissique blanc essaie de créer. Son sourire semble dire : « Je vois bien que vous êtes profondément frustrés par ma réussite, mais je ne suis pas la cause de votre frustration. Le racisme est votre maladie, pas la nôtre. »

Comme le dit Aimé Césaire dans le *Discours sur le colonialisme* : « Les colonisés savent désormais qu'ils ont sur les colonialistes un avantage. Ils savent que leurs "maîtres" provisoires mentent, donc que leurs "maîtres" sont faibles. »

Aujourd’hui, nous, les « Noirs », en savons encore plus. Nous savons qu’ils sont pervers, manipulateurs et fragiles.

Mais les narcissiques blancs, au fond, le savent aussi. Ils ont une parfaite connaissance de ce qu’ils sont, d’où cette férocité à l’œuvre. Ils oublient seulement que Narcisse finit par se noyer dans son propre reflet.

Le Monde